

SEMINAIRE DE RECHERCHE ONED 2013

Vulnérabilités, identification des risques et protection de l'enfance : Nouveaux éclairages et croisements de regards

Séance 1 :

Pauvreté, vulnérabilités socio-sanitaires et problématiques du logement dans le champ de la protection de l'enfance

Cette première séance visera à rendre compte des différentes voies investies par la recherche scientifique pour appréhender la diversité des situations de pauvreté des enfants, la pluralité des politiques publiques mises en œuvre pour tenter d'y remédier, et les tentatives développées par les familles pour faire face aux situations de dénuement rencontrées. Dans un contexte de crise économique marqué par une vulnérabilité croissante des fractions socialement et économiquement les plus fragilisées de la population, les concepts de *désaffiliation* (Castel), de *disqualification* (Paugam), de *désinsertion* (de Gaulejac) ou encore d'*épreuve* (Martuccelli), retrouvent une nouvelle actualité scientifique pour analyser le délitement des cadres intégrateurs et les processus contemporains de fragilisation qui lui sont inhérents. D'un autre côté, dans la lignée des travaux précurseurs de Richard Hoggart sur la « culture du pauvre », les travaux scientifiques se sont attachés à centrer leurs analyses sur le vécu social des familles populaires. Ces derniers donnent à voir les méandres d'un monde, pluriel et fragmenté, avec ses valeurs et modes d'existence propres permettant dans certains cas, et au prix de nombreux efforts, de surmonter les épreuves rencontrées dans des logements insalubres, des hébergements sociaux ou encore des « morceaux de ville » en déshérence.

Sans entrer dans une perspective misérabiliste souvent dénoncée ou, à l'inverse, dans une vision idéaliste exacerbée qui surévaluerait les capacités de résistance des familles et enfants en situation de précarité, nous chercherons au cours de cette séance à explorer, entre ces deux polarités, les interstices de la pauvreté et de la vulnérabilité socio-sanitaire auxquels peuvent actuellement être confrontés les enfants et leurs parents. Entre les situations objectives de précarisation matérielle et sociale, et le vécu subjectif du quotidien de ces familles et enfants pauvres, les interventions de Dany Chemineau (CTRAD), Nathalie Thiery (Université Paris Ouest-Nanterre) et Nathalie Serruques (Unicef), permettront d'apporter des clés de lecture sur les caractéristiques sociodémographiques des enfants et familles pauvres, d'analyser la construction de l'identité parentale en hébergement social, et de présenter des outils statistiques pour mesurer les privations rencontrées. La complémentarité entre ces différentes interventions permettra d'articuler des données quantitatives et des observations qualitatives sur la vulnérabilité des enfants et des parents à l'épreuve de la diversification, de la complexité, et de la non-linéarité des trajectoires et des parcours de vie. Que savons-nous des situations d'enfance pauvre dans la société française contemporaine et de leurs conséquences sur le devenir des enfants ? Comment mesurer et comparer les divers types de pauvreté ? Quelles orientations donner aux politiques publiques et quelles pratiques mettre en place dans le cadre de la protection de l'enfance ?

Privations et pauvreté relative des enfants : la France, bonne ou mauvaise élève ?

Nathalie SERRUQUES (Unicef France – Responsable de la mission Enfance en France)

En mai 2012, le Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF a publié le rapport « Mesurer la pauvreté des enfants : nouveaux tableaux de classement de la pauvreté des enfants dans les pays riches », *Bilan Innocenti 10*. Cette étude considère, de manière inédite, deux visions de la pauvreté des enfants dans les pays les plus avancés : une mesure des privations et une mesure de la pauvreté relative. La première mesure utilisée est un index de privation des enfants composé de 14 variables, réalisé à partir des données des *Statistiques de l'Union Européenne sur le revenu et les conditions de vie*. La seconde mesure examine le

pourcentage d'enfants vivant sous leur seuil national de pauvreté – égal à 50% du revenu médian disponible des ménages. Réunies, ces deux mesures distinctes fournissent l'aperçu le plus complet actuellement disponible de la pauvreté des enfants dans l'ensemble des pays les plus riches. Si l'on se réfère au taux de pauvreté relative, la France est positionnée dans les moins bons élèves des pays les plus riches ; si l'on retient comme indicateur, le taux de privation, elle apparaît dans la 2ème moitié de tableau.... La France consacre pourtant la plus forte dépense publique pour les familles et les enfants de tous, les pays étudiés, ce qui a un impact très mesurable (réduction de moitié du taux de pauvreté relative, des enfants après impôts et transferts) mais certains pays sont plus performants, avec des dépenses moins importantes mais ciblées vers les familles les plus vulnérables.

Hébergement social et parentalité: des femmes et des enfants en CHRS

Nathalie THIERY (Maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Centre de Recherches Education et Formation)

Les familles hébergées dans les CHRS sont de plus en plus nombreuses et les professionnels sont désormais amenés à davantage considérer les questions entourant la parentalité et l'éducation des enfants. La recherche qualitative présentée ici s'est centrée sur le point de vue de femmes seules ou en couple accueillies avec leur(s) enfant(s) sur leur parentalité. Après avoir exposé brièvement l'approche éco-systémique retenue afin d'étudier l'évolution de l'identité parentale au cours du parcours de vie précaire, quelques résultats issus d'entretiens avec ces femmes seront rapportés. Ainsi il apparaît que l'entrée dans la parentalité est un moment de vulnérabilité accrue et que la présence de l'enfant dans l'expérience de la précarité, peut constituer à la fois un soutien face à l'adversité et une source de difficultés dans le processus de réinsertion. La perception du vécu des enfants par leurs mères fournissent par ailleurs des indications sur les difficultés rencontrées par ces derniers. Les contraintes institutionnelles souvent très pesantes sur les conditions de vie des familles et leur activité parentale d'éducation, associées au sentiment de dépendance à l'aide sociale et de subordination aux travailleurs sociaux exprimé par les femmes seront également abordées, mettant en évidence leur impact sur l'image parentale présentée aux enfants. En conclusion, quelques pistes de réflexion seront proposées pour l'accompagnement des enfants et des familles dans les CHRS.

Les enfants des familles pauvres en Ile-de-France

Présentation du rapport INSEE/CAF/MIPES

Danie CHEMINEAU (CTRAD – Service d'étude des CAF d'Ile-de-France)

Loin d'être exceptionnelle chez les moins de 18 ans, la pauvreté concerne une proportion significative d'enfants. L'étude sur les enfants pauvres en Ile-de-France, parue en novembre 2011 dans un numéro spécial de la collection « Regards ... sur » de l'Insee IDF, est le fruit d'un partenariat entre les Caisses d'allocations familiales d'Ile-de-France, l'Insee Ile-de-France, la Mission d'information sur la pauvreté et l'exclusion sociale (Mipes), la Direction régionale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale (DRJSCS). En prenant appui sur les données des revenus des familles allocataires franciliennes et sur celles issues de l'enquête nationale logement de l'Insee, l'étude a tenté d'éclairer, la question de la pauvreté infantine : combien d'enfants vivent dans une famille disposant de bas revenus ? Existe-t-il des poches de pauvreté au sein du territoire francilien ; quelles sont les caractéristiques sociodémographiques des enfants et quelles sont leurs conditions de logement ? L'approche retenue dans l'étude afin de définir si une famille est pauvre ou non est la pauvreté monétaire. Ainsi, une famille est considérée comme pauvre en 2009 lorsque son revenu mensuel par unité de consommation est inférieur à 942 euros. En 2009, un enfant francilien sur cinq vit dans une famille pauvre. Ces enfants vivent plus fréquemment dans des familles connaissant la précarité dans leur activité professionnelle. Un nombre restreint de communes, héberge une part très importante des enfants des familles pauvres d'Ile-de-France. Les enfants les plus affectés par la pauvreté vivent dans une famille monoparentale, très nombreuse ou d'origine étrangère.